

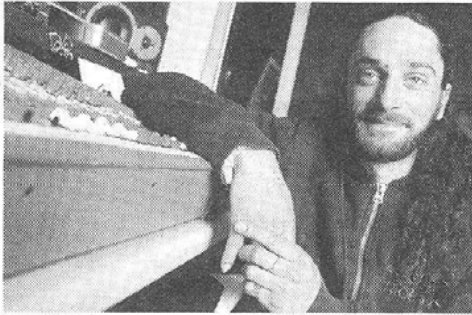
L'atelier de Grigri blue fait jaillir la voix des ados

Son petit studio d'enregistrement fait un vrai boulot pédagogique auprès d'ados en mal de repères. Le reste du temps, Olivier Leray, dit Grigri blue, conte, compose et fait de la scène.

« Grâce à la musique, j'ai eu la chance de ne pas déraiper quand j'étais jeune. J'ai envie de redonner ça », souffle-t-il d'une voix de velours sombre. Olivier Leray anime des ateliers musicaux pour ados dans son petit studio d'enregistrement rezéen. Ils ont entre 13 et 16 ans. Certains ne vont plus à l'école.

Parfois ils déboulent avec des bouts de mots écrits en SMS. Reviennent avec de vraies phrases. « Un jour, l'un d'eux a écrit « KEG » pour « que j'aie ». Entre deux ateliers, il a bossé. Son texto est devenu une phrase. Sujet, verbe, complément. J'ai trouvé ça super. »

Le discret studio d'enregistrement, perché en haut d'un immeuble, ne s'est pas fait tout seul. « On s'est battu pour monter cet endroit. On voit que ça fonctionne. Certains ados vont mieux. » À Puppa Dready, DJ reggae de la scène nantaise, le soin d'expliquer la technique. À Olivier Leray, le travail des textes et des voix. La voix. Le point de départ d'Olivier. « Quand j'ai commencé à chanter, je chantais faux. Mais un truc est sorti du ventre. J'ai trouvé ça puissant. »



Olivier Leray dit Grigri blue :

« De séances en séances, on voit des ados mieux dans leur peau. »

Les jeunes qui frappent à la porte du studio sont envoyés par les centres socioculturels ou viennent de leur propre chef, avec autorisation des parents. « Certains traversent tout Nantes en tram pour venir avec leur message. Je trouve ça touchant. » De quoi parlent les ados ? De leur quotidien, leurs rêves, leurs révoltes, de violence aussi, « mais pas trop ». Des premiers émois amoureux, des filles qui font flancher le cœur.

Goût du vrai

Au bout de tout ça, un autre défi : le passage sur la scène des centres socioculturels. « Chanter ce qu'on a écrit, ça fait quelque chose. Moi je me suis toujours dit : si j'arrive à m'exprimer, je parle peut-être aussi des autres. »

Olivier Leray a persévéré. Au point de faire le chanteur pour de bon. Aujourd'hui, il en vit. Deux albums à son actif, pas mal de scènes, une présence reconnue et un besoin vital, à 31 ans, de toucher à plusieurs genres. Conte musical pour enfants, écriture de poèmes (il vient de sortir un double recueil « Hors chansons »), répertoire folk, blues et chansons françaises sous le nom de Grigri blue.

Son nouveau projet Cœur crooner entremêle voix, guitares et cordes symphoniques. « Ça parle des relations amoureuses. Avec un côté feuilles d'automne... » Il y reprend des écrits d'une méconnue, la poétesse Albertine Sarazzin, dont la sincérité l'a touché. Aurait-il le goût du vrai ? Jeff Réthoré, son manager d'Autres rives productions, le décrit comme quelqu'un de humble et généreux. « Ses textes touchent le cœur des gens. Beaucoup de musiciens jouent avec leur ego. Pas lui. Il joue, il chante pour les autres. »

Isabelle MOREAU.

En concert vendredi 17 à 20 h, au Violon dingue à Nantes (entrée : 5 €). Avec le projet Cœur crooner samedi 18 à 21 h, café du Loiry, à Vertou (entrée : 5 à 10 €). Avec Daniel Givone, Solène Comsa... Réservations au 06 63 02 56 41.